Séminaire « Soutenabilités »

Contribution - Covid-19 : pour un « après » soutenable

Nom: Rault

Prénom: Stanislas

Institution ou entreprise:

Axe(s):

- Quelles interactions humains-nature, mondialisation et pandémies ?
- Quelles attentes à l'égard de la puissance publique face aux risques ?
- Quelles interdépendances et quelles formes d'autonomie à travers différentes échelles ?
- Quel modèle social pour faire avec nos vulnérabilités ?
- Quelle voie pour une économie soutenable ?
- Quelles relations entre savoir, pouvoirs et opinions ?
- Numérique nouveaux usages, nouvelles interrogations

Intitulé de votre contribution : Le bonheur est dans le petit (taille, vitesse) – Un pays en harmonie

Résumé de votre contribution :

L'objectif des pouvoirs publics est de former des citoyens libres (maximiser son libre arbitre, sa capacité à relativiser), fraternels, solidaires, de les protéger ainsi que leur principal capital : leur environnement. Exemple : quel citoyen sait ou s'est posé la question, ce que coute en équivalent calories (nombre de personnes que l'on peut nourrir pendant un an), en envoyant une fusée dans l'espace. Qui relativise le désastre du covid 19 : en France 10000 morts c'est peu comparé au 600 000 morts par an, mais c'est énorme car c'est en un mois, c'est en surnombre... pas tout à fait, puisque le confinement aura réduit bien d'autres causes de mortalité (accidents de la route). Raisonner avec bienveillance : augmenter la présence de la philosophie, de la spiritualité, pour combattre le matérialisme, la perte de notre état de nature, la "bien-pensance" binaire. Pour cela, l'ordre établi a besoin de ne plus être établi mais modifiable. Comment sécuriser le peuple et son environnement ? : en limitant la taille des risques qu'il encoure et la vitesse à laquelle ils peuvent arriver. Limiter la taille : faire des réseaux reliés mais indépendants. Ne plus produire ce qui n'a pas de durée et le taxer. Taxer

l'énergie (électricité, pétrole ...) échangée et réduire les taxes sur le travail dans la même valeur de taxes récoltées, ceci afin de limiter l'emploi de l'énergie non durable et inefficace. S'attaquer aux causes plutôt qu'aux effets (maladies, disparition d'espèces...). Annuler la dette des agriculteurs, la respiration que cela apportera permettra d'assumer la conversion obligatoire aux méthodes sans emploi d'intrans issus de la chimie de synthèse (engrais, pesticide). Maladie : fin de la priorisation des médicaments, les efforts sont à porter sur l'origine des maladies (faiblesses des personnes, diffusion). La vitesse de diffusion du Covid19 vient des mouvements inutiles des populations (tourisme de masse, business délocalisé à l'extrême) et de l'incapacité à arrêter le modèle en cours car trop mondialisé.